

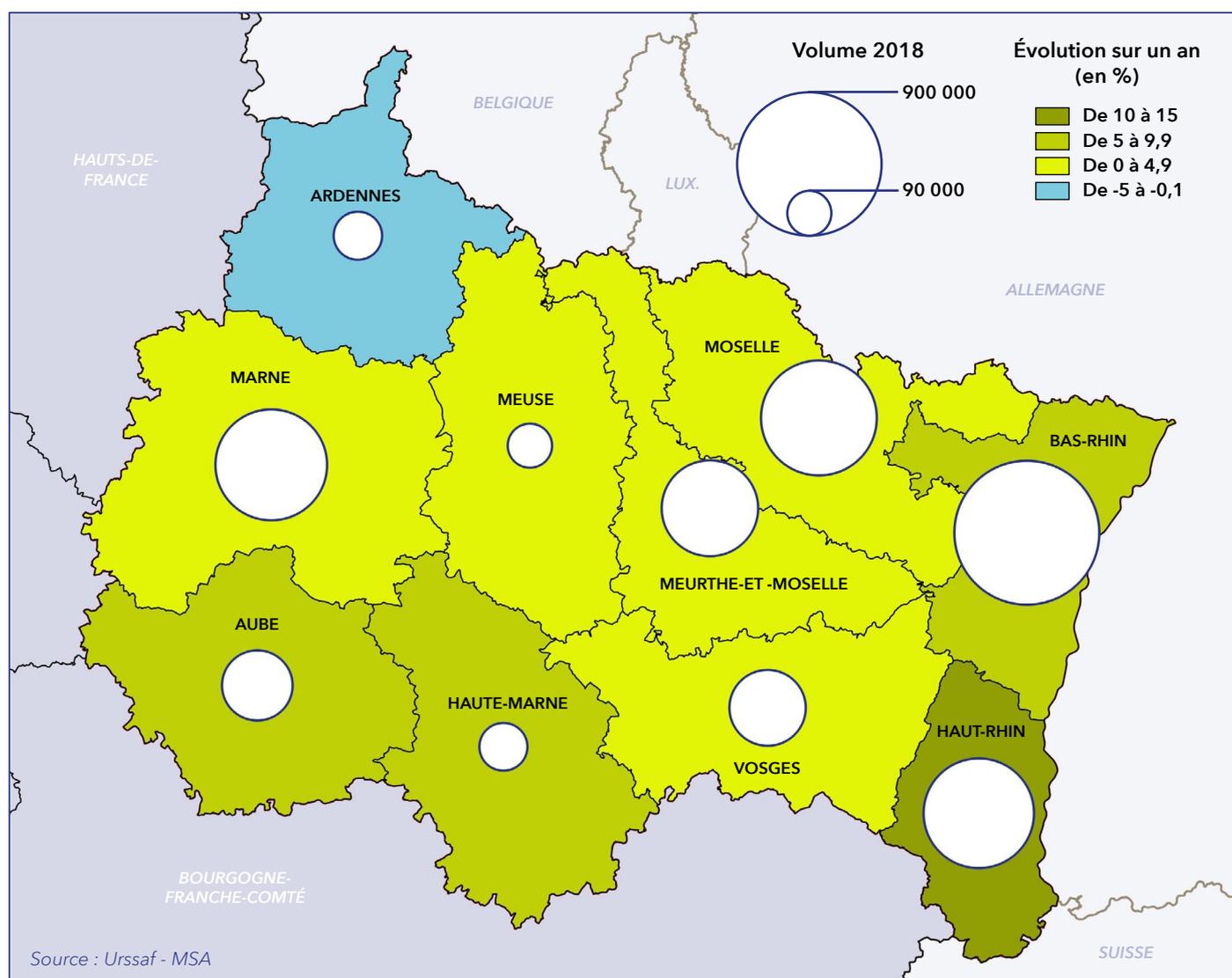
## LES DÉCLARATIONS PRÉALABLES À L'EMBAUCHE ET L'INTÉRIM DANS LE GRAND EST EN 2018

Plus de 3,8 millions de déclarations d'embauche (DPAE) ont été enregistrées dans le Grand Est en 2018. Le régime général enregistre 93,2 % des DPAE en 2018 dans le Grand Est, principalement dans les zones d'emploi autour des grandes métropoles régionales. Les secteurs de l'intérim et des services regroupent 91 % des DPAE du régime général. Ces deux secteurs affichent des progressions annuelles moins élevées qu'en 2017.

La part enregistrée par le régime agricole se situe principalement dans les zones d'emploi agricoles et viticoles de l'Ouest de la région (Épernay, Reims et Troyes). 77 % des DPAE se dirigent davantage vers le secteur de la culture et de l'élevage et 16 % au secteur des entreprises de travaux agricoles.

Au cours des cinq dernières années, le nombre de contrats d'intérim a continûment progressé avec notamment une forte progression durant l'année 2017. Entre 2014 et 2018, la proportion de contrats intérim a diminué de 3 points dans l'industrie (de 46 % à 43 %) et de 2 points dans la construction (de 14 % à 12 %) au profit des contrats de travail intérimaires dans les services qui ont progressé de 6 points sur cette même période (de 27 % à 33 %).

CARTE 1 : LES DÉCLARATIONS PRÉALABLES À L'EMBAUCHE PAR DÉPARTEMENT EN 2018 - RÉGIMES GÉNÉRAL ET AGRICOLE



### ■ Plus de 3,8 millions de déclarations d'embauche dans le Grand Est en 2018

En 2018, 3 819 911 déclarations préalables à l'embauche (DPAE) ont été enregistrées dans la région Grand Est, ce qui représente une progression de 4,4 % par rapport à 2017, plus proche des évolutions annuelles de 2015 (+3,9 %) et de 2016 (+3,4 %) mais moins élevé que celle de 2017 (+7,4 %). La France enregistre 52 570 046 DPAE en 2018 soit une

progression de 2,9 % inférieure à celle de 2017 (+6,3 %).

Le régime général enregistre 93,2 % des déclarations préalables à l'embauche en 2018 dans le Grand Est, le solde (6,8 %) étant enregistré par le régime agricole.

En 2018, les DPAE du régime général progressent moins vite que celles du régime agricole (4,1 % contre 7,8 %) dans le Grand Est. Au niveau national, les progressions sont sensiblement les mêmes.

TABLEAU 1 : LES DÉCLARATIONS PRÉALABLES À L'EMBAUCHE EN 2018

|                    | Régime général   |              |                            | Régime agricole |              |                            | Ensemble         |              |                            |
|--------------------|------------------|--------------|----------------------------|-----------------|--------------|----------------------------|------------------|--------------|----------------------------|
|                    | Volume           | Part (en %)  | Évolution 2017-2018 (en %) | Volume          | Part (en %)  | Évolution 2017-2018 (en %) | Volume           | Part (en %)  | Évolution 2017-2018 (en %) |
| Ardennes           | 101 022          | 2,8          | -2,8                       | 3 304           | 1,3          | 2,8                        | 104 326          | 2,7          | -2,6                       |
| Aube               | 175 356          | 4,9          | 6,2                        | 47 056          | 18,2         | 6,9                        | 222 412          | 5,8          | 6,3                        |
| Marne              | 426 509          | 12,0         | 1,5                        | 129 211         | 49,9         | 7,1                        | 555 720          | 14,5         | 3,4                        |
| Haute-Marne        | 100 835          | 2,8          | 5,5                        | 2 709           | 1,0          | 7,1                        | 103 544          | 2,7          | 5,6                        |
| Meurthe-et-Moselle | 409 882          | 11,5         | 0,0                        | 5 554           | 2,1          | 0,9                        | 415 436          | 10,9         | 0,0                        |
| Meuse              | 82 860           | 2,3          | 0,4                        | 4 404           | 1,7          | 18,9                       | 87 264           | 2,3          | 1,3                        |
| Moselle            | 593 754          | 16,7         | 1,6                        | 4 386           | 1,7          | 5,3                        | 598 140          | 15,7         | 1,7                        |
| Bas-Rhin           | 902 100          | 25,3         | 5,2                        | 29 461          | 11,4         | 9,9                        | 931 561          | 24,4         | 5,4                        |
| Haut-Rhin          | 512 970          | 14,4         | 15,1                       | 28 659          | 11,1         | 10,8                       | 541 629          | 14,2         | 14,9                       |
| Vosges             | 255 508          | 7,2          | 0,3                        | 4 371           | 1,7          | 14,6                       | 259 879          | 6,8          | 0,5                        |
| <b>Grand Est</b>   | <b>3 560 796</b> | <b>100,0</b> | <b>4,1</b>                 | <b>259 115</b>  | <b>100,0</b> | <b>7,8</b>                 | <b>3 819 911</b> | <b>100,0</b> | <b>4,4</b>                 |
| France             | 50 751 134       |              | 2,9                        | 1 818 912       |              | 2,7                        | 52 570 046       |              | 2,9                        |

Source : Urssaf - MSA

NOTE : Comptabiliser les déclarations reçues par l'Urssaf ou la MSA ne signifie pas « comptabiliser » les emplois. Si la déclaration est obligatoire et établie dans un délai conseillé antérieur à la mise au travail effective du salarié, certaines déclarations ne se concrétisent pas pour diverses raisons : le salarié trouve entretemps un autre emploi ou l'employeur abandonne son projet d'emploi... La déclaration sert à ouvrir des droits sociaux, à être couvert en cas d'accident du travail pour le salarié et à bénéficier des droits à exonération éventuels et à éviter toute sanction pour l'employeur. D'autre part les contrats peuvent être de durée très courte et une entreprise peut réaliser plusieurs DPAE pour occuper un poste de travail sur l'année ou une partie de l'année. Les données portant sur l'année 2018 sont provisoires.

## LE RÉGIME GÉNÉRAL EN 2018 DANS LE GRAND EST

En 2018, sur les 3 560 796 déclarations préalables à l'embauche (DPAE) enregistrées par les Urssaf, les DPAE réalisées dans le cadre des missions d'intérim représente 59 % de ces DPAE, sensiblement au-dessus du niveau national (49 %). Le régime général enregistre 93,2 % de l'ensemble des déclarations préalables à l'embauche (régime général + régime agricole) en 2018. Après une progression des

déclarations de 7,3 % en 2017, le rythme des déclarations ralentit en 2018 (+4,1 % dans le Grand Est) mais reste néanmoins supérieur à la progression nationale (+2,9 %). Quoique toujours positive, l'évolution des DPAE 2017/2018 selon les départements est plus faible par rapport à la période 2016/2017 à l'exception notable du Haut-Rhin qui enregistre la plus forte progression du Grand Est en 2018 (+15,1 %). Les Ardennes sont le seul département qui enregistre un retournement de situation puisque le nombre de DPAE diminue de 2,8 % par rapport à 2017.

TABLEAU 2 : LES DPAE EN 2018 PAR DÉPARTEMENT - RÉGIME GÉNÉRAL

|                    | Volume           | Part (en %)  | Évolution 2016-2017<br>(en %) | Évolution 2017-2018<br>(en %) |
|--------------------|------------------|--------------|-------------------------------|-------------------------------|
| Ardennes           | 101 022          | 2,8          | 6,9                           | -2,8                          |
| Aube               | 175 356          | 4,9          | 6,1                           | 6,2                           |
| Marne              | 426 509          | 12,0         | 6,5                           | 1,5                           |
| Haute-Marne        | 100 835          | 2,8          | 7,5                           | 5,5                           |
| Meurthe-et-Moselle | 409 882          | 11,5         | 8,0                           | 0,0                           |
| Meuse              | 82 860           | 2,3          | 4,5                           | 0,4                           |
| Moselle            | 593 754          | 16,7         | 6,3                           | 1,6                           |
| Bas-Rhin           | 902 100          | 25,3         | 9,1                           | 5,2                           |
| Haut-Rhin          | 512 970          | 14,4         | 5,9                           | 15,1                          |
| Vosges             | 255 508          | 7,2          | 8,8                           | 0,3                           |
| <b>Grand Est</b>   | <b>3 560 796</b> | <b>100,0</b> | <b>7,3</b>                    | <b>4,1</b>                    |
| France             | 50 751 134       |              | 6,2                           | 2,9                           |

Source : Urssaf

### ■ Des déclarations d'embauches principalement dans le secteur de l'intérim

Les secteurs de l'intérim et des services regroupent 91 % des DPAE du Grand Est en 2018. Ces deux secteurs affichent des progressions annuelles moins élevées qu'en 2017 (respectivement +5,5 % contre +8 % pour l'intérim et +1,8 % contre +6,7 % pour les services). Le département du Haut-Rhin enregistre la hausse la plus importante avec une progression de 23,6 % dans le secteur de l'intérim en 2018.

Le commerce (5 % des DPAE) avec une croissance de 4,2 %, renforce sa progression de 2017 (+3,4 %). Mais cette progression régionale traduit des situations départementales contrastées. Les Ardennes, la Meuse et les Vosges

enregistrent des baisses (respectivement -2,1 %, -8,2 % et -1,2 %) alors que les départements de la Marne, de la Haute-Marne, de la Meuse, de la Moselle et du Haut-Rhin sont en hausses de plus de 5 %.

L'industrie (2 % des DPAE) enregistre la plus forte progression sectorielle (+5,9 %), avec des hausses nettement supérieures à 2017 dans les départements de la Meuse (+13,7 % contre -1,7 % en 2017), de la Meurthe-et-Moselle (+9,7 % contre +0,7 % en 2017), dans le Bas-Rhin (+9,4 % contre +0,5 % en 2017).

Le secteur de la construction (1 % des DPAE) progresse moins en 2018 (+2,7 % contre +10,7 % en 2017). Ce recul touche tous les départements, en particulier les Ardennes (-2,0 % contre 14,9 % en 2017) et la Meurthe-et-Moselle (+0,9 % contre +16,1 % en 2017). (Tableau 3)

TABLEAU 3 : LES DPAE EN 2018 PAR DÉPARTEMENT ET SECTEUR D'ACTIVITÉ - RÉGIME GÉNÉRAL

|                    | Industrie     |                            | Construction  |                            | Commerce       |                            |
|--------------------|---------------|----------------------------|---------------|----------------------------|----------------|----------------------------|
|                    | Volume        | Évolution sur un an (en %) | Volume        | Évolution sur un an (en %) | Volume         | Évolution sur un an (en %) |
| Ardennes           | 3 758         | -4,0                       | 2 160         | -2,0                       | 5 816          | -2,1                       |
| Aube               | 4 036         | 0,9                        | 2 355         | 4,7                        | 11 385         | 2,6                        |
| Marne              | 7 528         | 9,0                        | 5 216         | 3,5                        | 19 918         | 5,8                        |
| Haute-Marne        | 2 559         | 2,9                        | 1 090         | 2,8                        | 5 108          | 5,6                        |
| Meurthe-et-Moselle | 6 559         | 9,7                        | 5 337         | 0,9                        | 21 980         | 3,6                        |
| Meuse              | 2 338         | 13,7                       | 1 203         | 3,9                        | 3 685          | -8,2                       |
| Moselle            | 11 396        | -0,4                       | 10 194        | 2,7                        | 33 177         | 7,7                        |
| Bas-Rhin           | 17 226        | 9,4                        | 12 577        | 3,0                        | 42 932         | 3,7                        |
| Haut-Rhin          | 10 998        | 6,8                        | 7 914         | 4,4                        | 26 664         | 6,0                        |
| Vosges             | 5 646         | 8,0                        | 2 906         | 1,0                        | 10 167         | -1,2                       |
| <b>Grand Est</b>   | <b>72 044</b> | <b>5,9</b>                 | <b>50 952</b> | <b>2,7</b>                 | <b>180 832</b> | <b>4,2</b>                 |

|                    | Services (hors intérim) |                            | Intérim          |                            | Autres activités |                            | Ensemble         |                            |
|--------------------|-------------------------|----------------------------|------------------|----------------------------|------------------|----------------------------|------------------|----------------------------|
|                    | Volume                  | Évolution sur un an (en %) | Volume           | Évolution sur un an (en %) | Volume           | Évolution sur un an (en %) | Volume           | Évolution sur un an (en %) |
| Ardennes           | 35 465                  | 2,2                        | 53 807           | -5,9                       | 16               | ns                         | 101 022          | -2,8                       |
| Aube               | 63 209                  | 6,2                        | 94 348           | 6,8                        | 23               | ns                         | 175 356          | 6,2                        |
| Marne              | 147 014                 | 1,4                        | 246 777          | 1,0                        | 56               | ns                         | 426 509          | 1,5                        |
| Haute-Marne        | 26 863                  | -3,1                       | 65 209           | 9,7                        | 6                | ns                         | 100 835          | 5,5                        |
| Meurthe-et-Moselle | 175 409                 | -1,3                       | 200 567          | 0,5                        | 30               | ns                         | 409 882          | -0,0                       |
| Meuse              | 31 489                  | -2,2                       | 44 117           | 2,5                        | 28               | ns                         | 82 860           | 0,4                        |
| Moselle            | 173 513                 | 3,2                        | 365 420          | 0,3                        | 54               | ns                         | 593 754          | 1,6                        |
| Bas-Rhin           | 308 019                 | 4,6                        | 521 278          | 5,7                        | 68               | ns                         | 902 100          | 5,2                        |
| Haut-Rhin          | 145 690                 | 2,2                        | 321 680          | 23,6                       | 24               | ns                         | 512 970          | 15,1                       |
| Vosges             | 59 156                  | -7,2                       | 177 602          | 2,9                        | 31               | ns                         | 255 508          | 0,3                        |
| <b>Grand Est</b>   | <b>1 165 827</b>        | <b>1,8</b>                 | <b>2 090 805</b> | <b>5,5</b>                 | <b>336</b>       | <b>ns</b>                  | <b>3 560 796</b> | <b>4,1</b>                 |

ns : non significatif

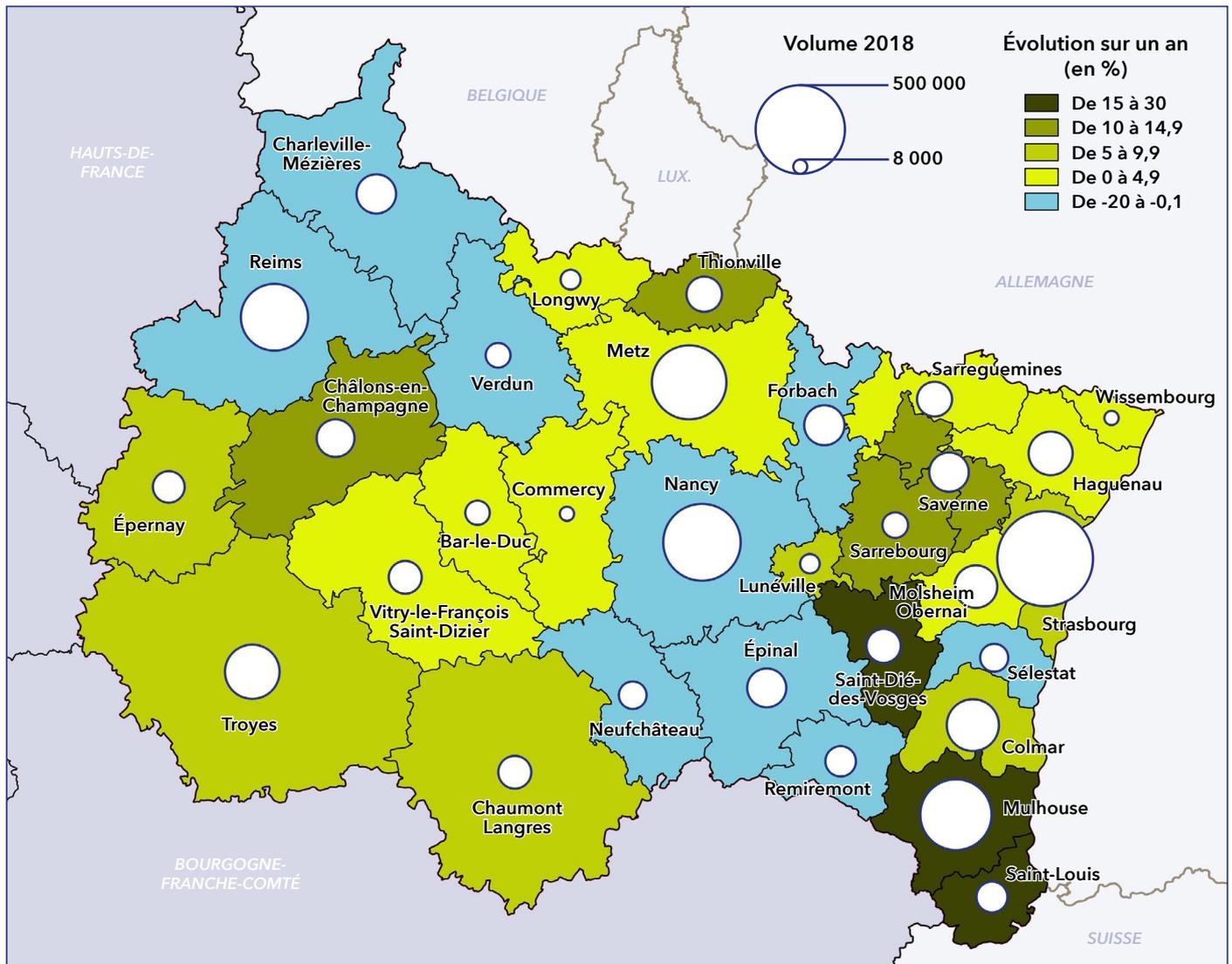
Source : Urssaf

**■ Des déclarations d'embauches principalement dans les grandes métropoles du Grand Est**

60 % des DPAE du régime général : Strasbourg (15 %), Nancy (9,8 %), Metz (9,2 %), Mulhouse (8,3 %), Reims (7,5 %), Troyes (4,9 %) et Colmar (4,5 %).

Sur les 31 zones d'emploi du Grand Est, sept regroupent

CARTE 2 : LES DPAE EN 2018 PAR ZONE D'EMPLOI - RÉGIME GÉNÉRAL



Source : Urssaf

**■ Les seniors sont peu représentés dans les déclarations d'embauches du régime général**

Quel que soit les départements, le régime général présente une répartition des déclarations d'embauches par âge sensiblement identique. Les jeunes représentent environ 30 % des déclarations d'embauches, les personnes de 25 à 49 ans, 55 % des déclarations d'embauches et les seniors, environ 15 % des déclarations d'embauches.

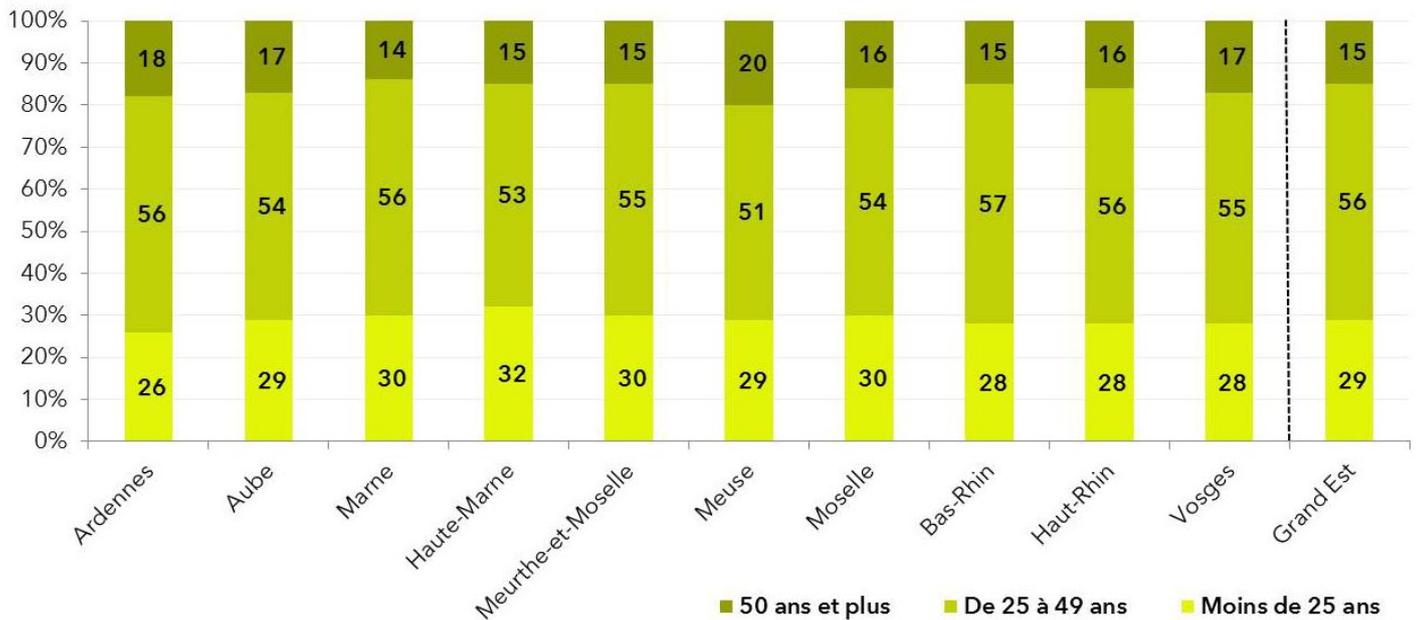
Les seniors sont néanmoins plus présents dans les déclarations d'embauches enregistrées dans le département de la Meuse (20 % contre 15 % en moyenne), reflet d'une structure

par âge plus vieillissante dans ce département. (Graphique 1)

**■ Près de deux fois moins de femmes dans les DPAE du secteur intérim**

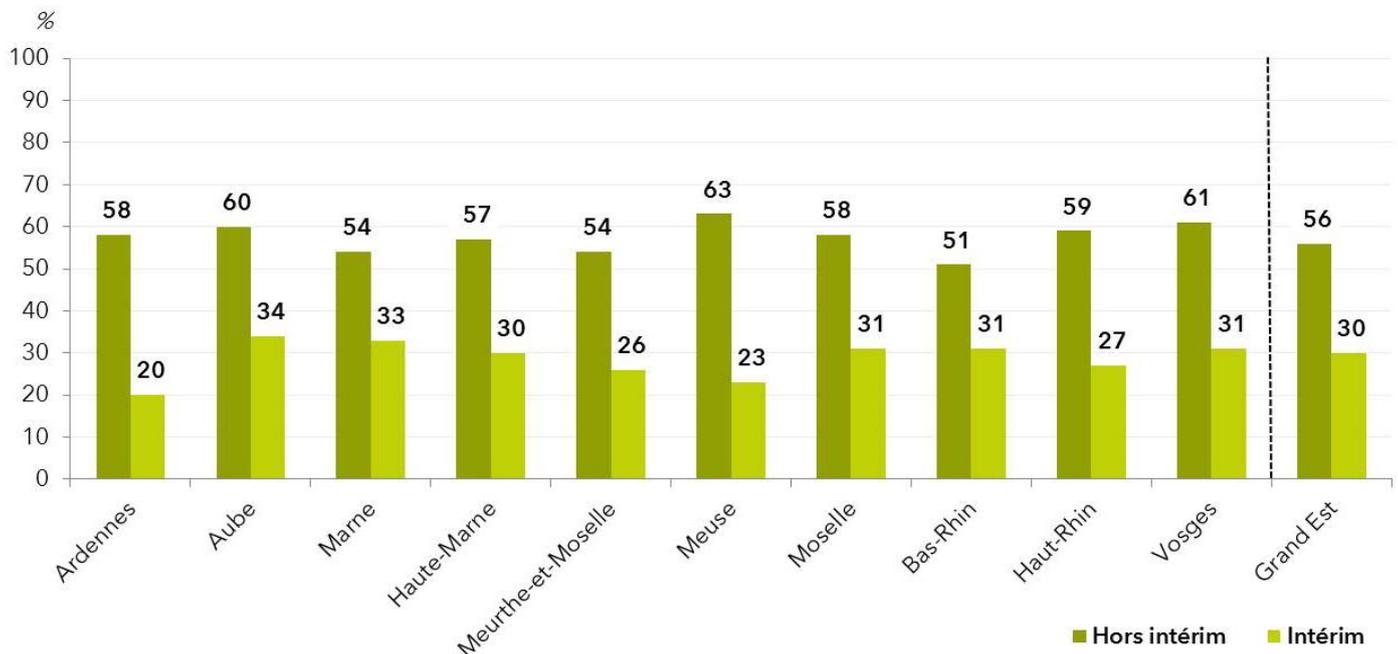
D'une manière générale, les DPAE hors intérim sont nettement plus féminisées que les DPAE du secteur intérim (56 % de femmes contre 30 %) qui concernent essentiellement des embauches dans le secteur industriel. C'est particulièrement vrai dans la Meuse avec 63 % de femmes dans les DPAE hors intérim et seulement 23 % dans les DPAE du secteur intérim. (Graphique 2)

GRAPHIQUE 1 : LES DPAE EN 2018 PAR ÂGE - RÉGIME GÉNÉRAL



Source : Urssaf

GRAPHIQUE 2 : LA PART DES FEMMES DANS LES EMBAUCHES 2018 - RÉGIME GÉNÉRAL



Source : Urssaf

**Les intentions d'embauche progressent dans tous les types de contrats**

En 2018, les intentions d'embauche progressent, sur un an, dans tous les types de contrats. La progression des contrats à durée indéterminée (CDI, 17 % des intentions d'embauche) est la plus élevée avec un taux d'évolution annuelle de 10,1 %. Cette hausse des CDI s'observe dans les

dix départements de la région Grand Est. La progression des CDI est la plus élevée dans le Haut-Rhin (+14,4 %) et la plus faible dans les Ardennes (+3,1 %).

Les contrats à durée déterminée (CDD) inférieurs à un mois (64 % des intentions d'embauche) marquent un arrêt dans leur progression en 2018 (+0,7 % contre +5,8 % en 2017). Plusieurs départements enregistrent des reculs, notamment le département des Vosges (-10 %). (Tableau 4)

TABLEAU 4 : LES DPAE EN 2018 PAR DÉPARTEMENT ET TYPE DE CONTRAT - RÉGIME GÉNÉRAL

|                    | Intentions d'embauches supérieur à 1 mois |                        | Dont CDI       |                        | Dont CDD supérieur à 1 mois |                        | CDD inférieur à 1 mois |                        | Ensemble (hors intérim) |                        |
|--------------------|---|------------------------|----------------|------------------------|-----------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|-------------------------|------------------------|
|                    | Volume                                    | Évol. sur un an (en %) | Volume         | Évol. sur un an (en %) | Volume                      | Évol. sur un an (en %) | Volume                 | Évol. sur un an (en %) | Volume                  | Évol. sur un an (en %) |
| Ardennes           | 16 890                                    | 0,3                    | 6 371          | 3,1                    | 10 519                      | -1,3                   | 30 331                 | 1,3                    | 47 221                  | 0,9                    |
| Aube               | 28 797                                    | 6,5                    | 11 908         | 13,4                   | 16 889                      | 2,1                    | 52 221                 | 4,8                    | 81 018                  | 5,4                    |
| Marne              | 56 822                                    | 6,0                    | 27 725         | 10,9                   | 29 097                      | 1,7                    | 122 928                | 0,6                    | 179 750                 | 2,2                    |
| Haute-Marne        | 13 860                                    | 2,3                    | 5 122          | 6,8                    | 8 738                       | -0,1                   | 21 770                 | -3,5                   | 35 630                  | -1,3                   |
| Meurthe-et-Moselle | 63 713                                    | 4,1                    | 30 830         | 10,0                   | 32 883                      | -0,9                   | 145 619                | -2,4                   | 209 332                 | -0,5                   |
| Meuse              | 12 071                                    | 4,4                    | 4 341          | 7,0                    | 7 730                       | 3,0                    | 26 675                 | -4,3                   | 38 746                  | -1,7                   |
| Moselle            | 93 650                                    | 3,3                    | 46 999         | 5,2                    | 46 651                      | 1,4                    | 134 709                | 4,0                    | 228 359                 | 3,7                    |
| Bas-Rhin           | 135 714                                   | 7,8                    | 69 723         | 11,8                   | 65 991                      | 3,8                    | 244 996                | 2,9                    | 380 710                 | 4,6                    |
| Haut-Rhin          | 76 289                                    | 5,8                    | 37 540         | 14,4                   | 38 749                      | -1,4                   | 115 020                | 1,4                    | 191 309                 | 3,1                    |
| Vosges             | 30 678                                    | 3,4                    | 11 209         | 9,6                    | 19 469                      | 0,1                    | 47 238                 | -10,0                  | 77 916                  | -5,2                   |
| <b>Grand Est</b>   | <b>528 484</b>                            | <b>5,2</b>             | <b>251 768</b> | <b>10,1</b>            | <b>276 716</b>              | <b>1,2</b>             | <b>941 507</b>         | <b>0,7</b>             | <b>1 469 991</b>        | <b>2,3</b>             |

Source : Urssaf

## LE RÉGIME AGRICOLE EN 2018 DANS LE GRAND EST

### ■ Le département de la Marne enregistre la moitié des déclarations d'embauche du secteur agricole du Grand Est

En 2018, le régime agricole a enregistré 259 115 déclarations préalables à l'embauche (DPAE) dans la région Grand Est, soit 6,8 % de l'ensemble des DPAE en 2018 dans le Grand Est. Les DPAE du régime agricole progressent de plus de 15 % sur les deux dernières années en affichant une certaine constance de croissance (+7,6 % en 2017 et +7,8 % en 2018).

Le département de la Marne, premier département agricole du Grand Est, concentre 6,3 % des emplois dans l'agriculture<sup>(1)</sup>. Il est également celui qui enregistre près de la moitié des déclarations d'embauche du secteur agricole en 2018. L'Aube avec 6,1 % des emplois dans l'agriculture, enregistre 18 % des déclarations d'embauche mais la Meuse, avec 6,2 % de l'emploi dans l'agriculture n'enregistre que 1,7 % des déclarations d'embauche.

Les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, enregistrent plus de 11 % des déclarations d'embauche de la région, alors que l'emploi agricole ne représente respectivement que 1,3 % et 1,9 % de l'emploi total de ces départements. (Tableau 5)

<sup>(1)</sup> Source : Insee - Structure de l'emploi total par grand secteur d'activité en 2017.

**TABLEAU 5 : LES DPAE EN 2018 PAR DÉPARTEMENT RÉGIME AGRICOLE**

| Source : MSA       | Volume         | Part (en %)  | Évol. 2016-17 (en %) | Évol. 2017-18 (en %) |
|--------------------|----------------|--------------|----------------------|----------------------|
| Ardennes           | 3 304          | 1,3          | -0,0                 | 2,8                  |
| Aube               | 47 056         | 18,2         | 19,1                 | 6,9                  |
| Marne              | 129 211        | 49,9         | 4,8                  | 7,1                  |
| Haute-Marne        | 2 709          | 1,0          | 13,6                 | 7,1                  |
| Meurthe-et-Moselle | 5 554          | 2,1          | 7,1                  | 0,9                  |
| Meuse              | 4 404          | 1,7          | 3,7                  | 18,9                 |
| Moselle            | 4 386          | 1,7          | 14,3                 | 5,3                  |
| Bas-Rhin           | 29 461         | 11,4         | 8,3                  | 9,9                  |
| Haut-Rhin          | 28 659         | 11,1         | 3,7                  | 10,8                 |
| Vosges             | 4 371          | 1,7          | 3,7                  | 14,6                 |
| <b>Grand Est</b>   | <b>259 115</b> | <b>100,0</b> | <b>7,6</b>           | <b>7,8</b>           |
| France             | 1 818 912      |              | 8,3                  | 2,7                  |

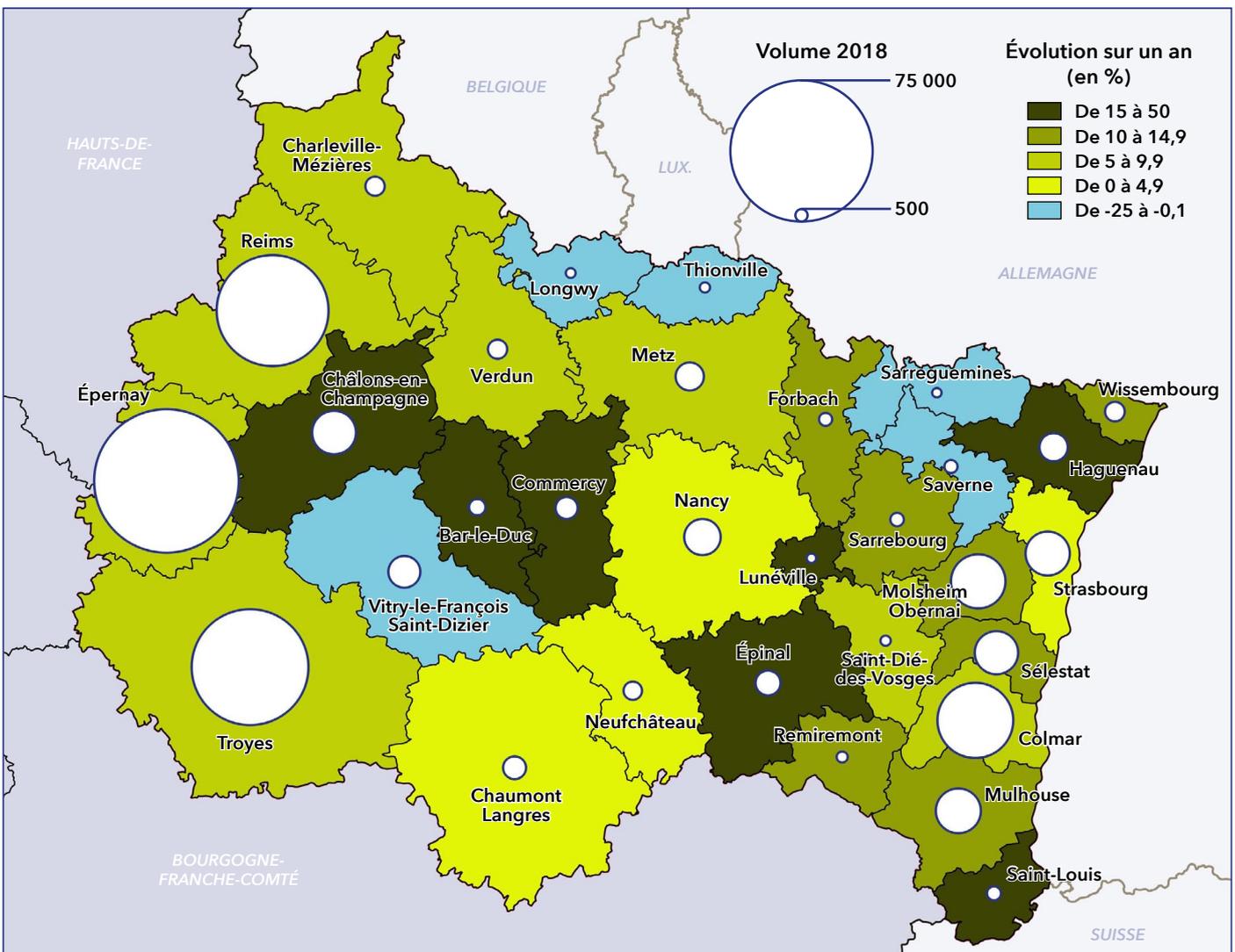
**■ Deux tiers des DPAE dans les zones d'emploi agricoles et viticoles de l'Ouest de la région**

Les DPAE du régime agricole se situent principalement dans la partie Ouest de la région caractérisée par une forte activité agricole et viticole. Les zones d'emploi d'Épernay, de Reims et de Troyes concentrent 65 % des DPAE de ce régime. A l'Est, la zone d'emploi de Colmar regroupe 8 % des DPAE, principalement liées aux activités viticoles. (Carte 3)

**■ Des déclarations d'embauches principalement dans le secteur de la culture et de l'élevage**

Pour le régime agricole, 77 % des DPAE sont destinées au secteur de la culture et de l'élevage et 16 % au secteur des entreprises de travaux agricoles, secteur qui enregistre

**CARTE 3 : LES DPAE EN 2018 PAR ZONE D'EMPLOI - RÉGIME AGRICOLE**



Source : MSA

la progression la plus importante en 2018 (+19 %). Les travaux forestiers qui représentent 2 % des déclarations

d'embauches du Grand Est, enregistrent une progression annuelle de 18 %.

**TABLEAU 6 : LES DPAE EN 2017 ET 2018 DANS LE GRAND EST PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ - RÉGIME AGRICOLE**

| Secteur d'activité               | 2017           |              | 2018           |              | Évolution 2017-2018 (en %) |
|----------------------------------|----------------|--------------|----------------|--------------|----------------------------|
|                                  | Volume         | Part (en %)  | Volume         | Part (en %)  |                            |
| Activités diverses               | 3 446          | 1,4          | 3 811          | 1,5          | 10,6                       |
| Coopératives agricoles           | 6 379          | 2,7          | 6 516          | 2,5          | 2,1                        |
| Culture et élevage               | 188 626        | 78,5         | 199 899        | 77,1         | 6,0                        |
| Entreprises de travaux agricoles | 34 335         | 14,3         | 41 003         | 15,8         | 19,4                       |
| Organismes prof. agricoles       | 4 234          | 1,8          | 4 049          | 1,6          | -4,4                       |
| Travaux forestiers               | 3 264          | 1,4          | 3 837          | 1,5          | 17,6                       |
| <b>Ensemble régime agricole</b>  | <b>240 284</b> | <b>100,0</b> | <b>259 115</b> | <b>100,0</b> | <b>7,8</b>                 |

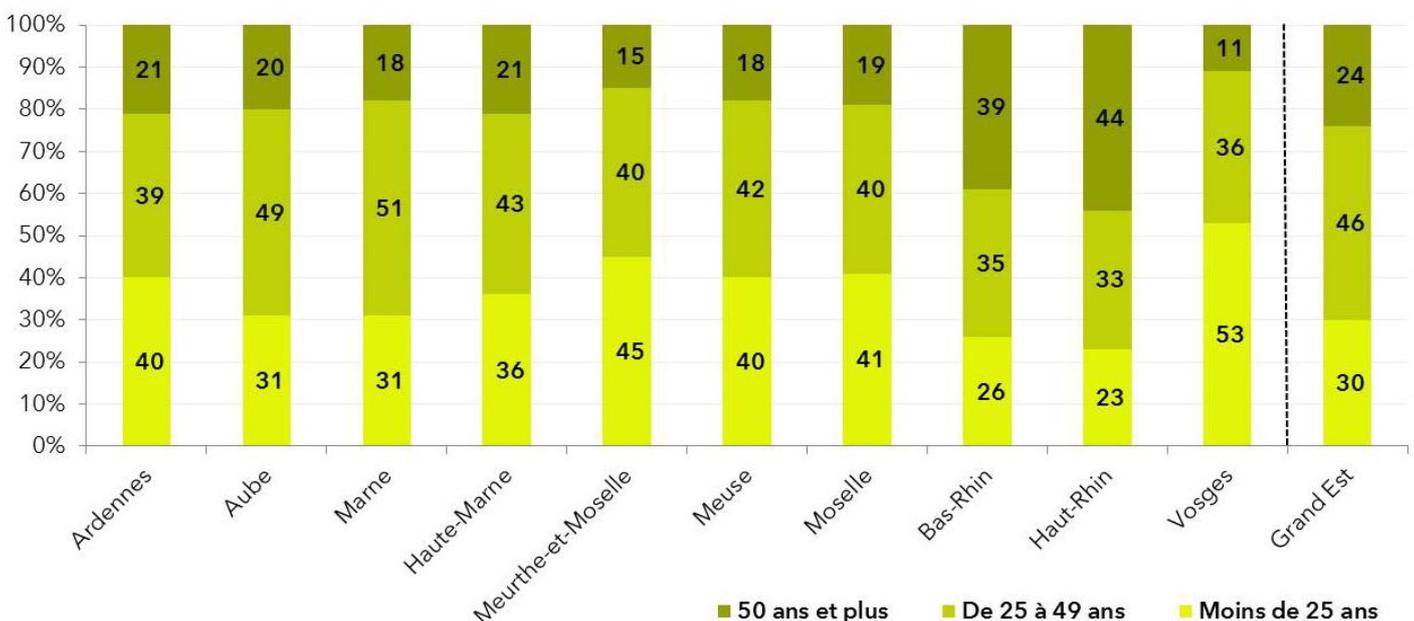
Source : MSA

**■ Dans la Meurthe-et-Moselle, 45 % des déclarations concernent les jeunes**

Près de la moitié des DPAE concerne des salariés âgés de 25 à 49 ans. Un tiers les jeunes de moins de 25 ans et un quart, les 50 ans et plus. Les départements alsaciens se démarquent avec des proportions de jeunes moins élevées et

une part de seniors deux fois plus importante que dans les autres départements du Grand Est (respectivement 39 % de seniors dans le Bas-Rhin et 44 % dans le Haut-Rhin). A l'inverse, dans le département de la Meurthe-et-Moselle, 45 % des déclarations concernent des jeunes et seulement 15 % des seniors.

**GRAPHIQUE 3 : LES DPAE EN 2018 PAR ÂGE - RÉGIME AGRICOLE**



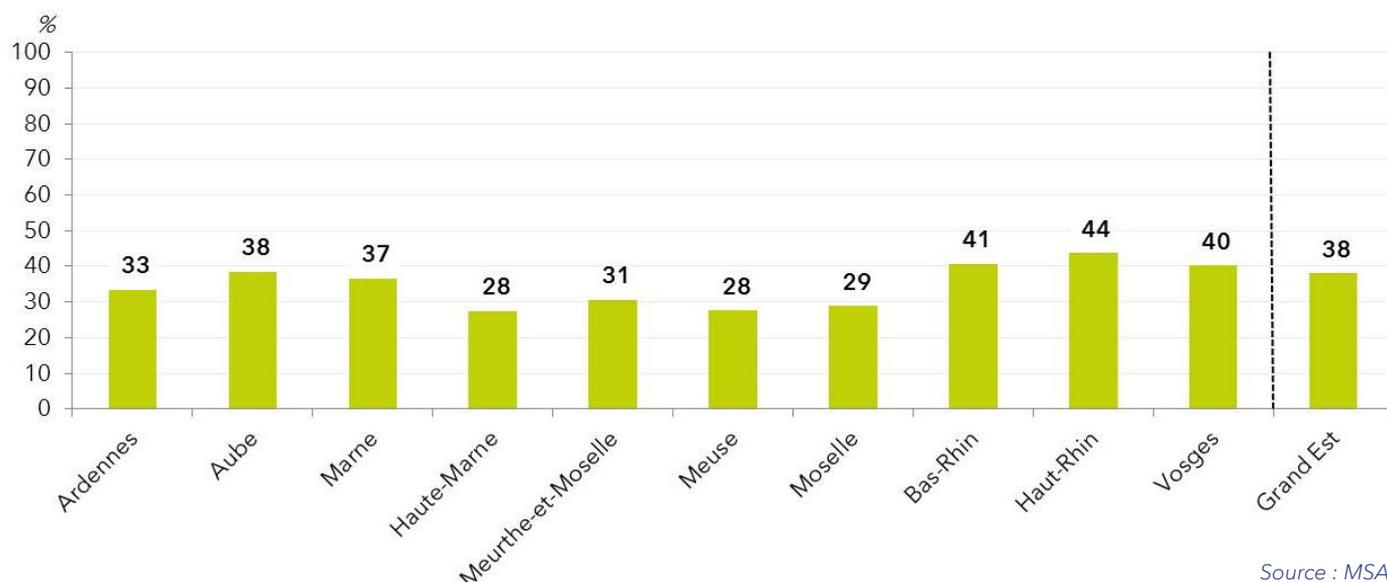
Source : MSA

**■ Dans le Haut-Rhin, 44 % des déclarations d'embauches sont féminines**

dans les déclarations d'embauches), les femmes sont plus souvent présentes dans les deux départements alsaciens et dans le département voisin des Vosges.

Par rapport à la moyenne du Grand Est (38 % de femmes

GRAPHIQUE 4 : LA PART DES FEMMES DANS LES EMBAUCHEES 2018 - RÉGIME AGRICOLE



**■ 97 % des déclarations préalables à l'embauche sont des CDD**

Quel que soit le département d'enregistrement, la part de déclarations basées sur un contrat à durée déterminée est toujours supérieure à 82 %. Cette forte présence des CDD se retrouve essentiellement dans la Marne (98 %),

dans l'Aube (98 %), dans le Haut-Rhin (97 %) et dans le Bas-Rhin (95 %). A l'inverse, dans les départements de la Moselle et des Vosges, 17 % des déclarations sont basées sur des CDI. Globalement le nombre de déclarations basées sur des CDI progressent plus vite que les déclarations basées sur un CDD (12 % contre 8 %).

TABLEAU 7 : LES DPAE EN 2018 PAR DÉPARTEMENT ET TYPE DE CONTRAT - RÉGIME AGRICOLE

|                    | CDI          |                            | CDD            |                            | Ensemble       |                            |
|--------------------|--------------|----------------------------|----------------|----------------------------|----------------|----------------------------|
|                    | Volume       | Évolution sur un an (en %) | Volume         | Évolution sur un an (en %) | Volume         | Évolution sur un an (en %) |
| Ardennes           | 302          | 13,1                       | 3 002          | 1,8                        | 3 304          | 2,8                        |
| Aube               | 752          | -13,4                      | 46 304         | 7,3                        | 47 056         | 6,9                        |
| Marne              | 2 157        | 8,5                        | 127 054        | 7,1                        | 129 211        | 7,1                        |
| Haute-Marne        | 323          | -12,2                      | 2 386          | 10,4                       | 2 709          | 7,1                        |
| Meurthe-et-Moselle | 607          | -29,2                      | 4 947          | 6,5                        | 5 554          | 0,9                        |
| Meuse              | 545          | 98,9                       | 3 859          | 12,5                       | 4 404          | 18,9                       |
| Moselle            | 745          | 16,2                       | 3 641          | 3,3                        | 4 386          | 5,3                        |
| Bas-Rhin           | 1 602        | 28,1                       | 27 859         | 9,0                        | 29 461         | 9,9                        |
| Haut-Rhin          | 872          | 7,1                        | 27 787         | 10,9                       | 28 659         | 10,8                       |
| Vosges             | 759          | 78,6                       | 3 612          | 6,5                        | 4 371          | 14,6                       |
| <b>Grand Est</b>   | <b>8 664</b> | <b>11,8</b>                | <b>250 451</b> | <b>7,7</b>                 | <b>259 115</b> | <b>7,8</b>                 |

Source : MSA

## L'INTÉRIM EN 2018 DANS LE GRAND EST

■ Principalement des contrats dans l'industrie  
et dans les services

L'année 2017 était caractérisée par une forte croissance des contrats intérim dans la plupart des secteurs d'activité : agriculture (+28,8 %), services (+24 %), construction (+12,8 %), industrie (+9,2 %). Un an plus tard en 2018, seule l'agriculture maintient le même rythme de progression (+26,9 %). L'industrie et la construction progressent

faiblement et le commerce enregistre un recul de 1,4 %.

Au cours des cinq dernières années, le nombre de contrats d'intérim a continûment progressé avec notamment une forte progression durant l'année 2017. La répartition des contrats entre les différents secteurs d'activité évolue au cours de cette période. Ainsi, la proportion de contrats intérim a diminué de 3 points dans l'industrie (de 46 % à 43 %) et de 2 points dans la construction (de 14 % à 12 %) au profit des contrats de travail intérimaires dans les services qui ont progressé de 6 points sur cette même période (de 27 % à 33 %).

TABLEAUX 8 ET 9 : ÉVOLUTION DES CONTRATS CONCLUS ET DES EETP (EMPLOIS ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN) DEPUIS 2014

| Secteur d'activité      | Contrats conclus |                   |                  |                   |                  |                   |                  |                   |                  |                   |
|-------------------------|------------------|-------------------|------------------|-------------------|------------------|-------------------|------------------|-------------------|------------------|-------------------|
|                         | 2014             |                   | 2015             |                   | 2016             |                   | 2017             |                   | 2018             |                   |
|                         | Volume           | Évol. ann. (en %) |
| Agriculture             | 6 584            | 15,5              | 6 772            | 2,9               | 6 900            | 1,9               | 8 885            | 28,8              | 11 272           | 26,9              |
| Industrie               | 645 911          | 6,6               | 649 963          | 0,6               | 645 716          | -0,7              | 705 364          | 9,2               | 712 006          | 0,9               |
| Construction            | 195 831          | -7,0              | 177 312          | -9,5              | 169 176          | -4,6              | 190 819          | 12,8              | 192 797          | 1,0               |
| Commerce                | 172 561          | 3,9               | 179 685          | 4,1               | 181 241          | 0,9               | 189 804          | 4,7               | 187 112          | -1,4              |
| Service (hors commerce) | 374 375          | 3,1               | 389 634          | 4,1               | 410 493          | 5,4               | 509 113          | 24,0              | 539 528          | 6,0               |
| <b>Ensemble</b>         | <b>1 395 262</b> | <b>3,3</b>        | <b>1 403 366</b> | <b>0,6</b>        | <b>1 413 526</b> | <b>0,7</b>        | <b>1 603 985</b> | <b>13,5</b>       | <b>1 642 715</b> | <b>2,4</b>        |

| Secteur d'activité      | EETP (moyenne des mois de l'année considérée) |                   |               |                   |               |                   |               |                   |               |                   |
|-------------------------|---|-------------------|---------------|-------------------|---------------|-------------------|---------------|-------------------|---------------|-------------------|
|                         | 2014  |                   | 2015          |                   | 2016          |                   | 2017          |                   | 2018          |                   |
|                         | Volume  | Évol. ann. (en %) | Volume        | Évol. ann. (en %) | Volume        | Évol. ann. (en %) | Volume        | Évol. ann. (en %) | Volume        | Évol. ann. (en %) |
| Agriculture             | 175   | 6,7               | 185           | 5,7               | 205           | 10,8              | 273           | 33,2              | 338           | 23,8              |
| Industrie               | 25 059  | 10,1              | 26 303        | 5,0               | 28 445        | 8,1               | 32 008        | 12,5              | 33 734        | 5,4               |
| Construction            | 8 535   | -11,0             | 8 004         | -6,2              | 8 658         | 8,2               | 10 535        | 21,7              | 10 944        | 3,9               |
| Commerce                | 4 737   | 7,0               | 5 198         | 9,7               | 5 317         | 2,3               | 5 803         | 9,1               | 5 988         | 3,2               |
| Service (hors commerce) | 9 076   | -0,8              | 10 651        | 17,4              | 12 524        | 17,6              | 16 367        | 30,7              | 17 955        | 9,7               |
| <b>Ensemble</b>         | <b>47 581</b>                                 | <b>3,2</b>        | <b>50 341</b> | <b>5,8</b>        | <b>55 149</b> | <b>9,6</b>        | <b>64 985</b> | <b>17,8</b>       | <b>68 959</b> | <b>6,1</b>        |

Source : Dares - exploitation Direccte - Sese Grand Est, données brutes établies au lieu de l'établissement utilisateur

Quel que soit les secteurs, la hausse des EETP est plus significative que celle des contrats (6,1 % contre 2,4 %). L'industrie (43 % des contrats intérim), regroupe 49 % des emplois intérim équivalent temps plein. A l'inverse, les services avec 33 % des contrats ne regroupent que 26 % des EETP intérimaires. Les missions proposées dans

l'industrie sont donc plus longues que celles proposées dans les services.

Dans l'industrie, cinq secteurs rassemblent un tiers des effectifs EETP : la métallurgie (8,5 %), la fabrication de matériels de transport (7,7 %), la fabrication de denrées alimentaires (6,1 %), la fabrication de machines et équipements

(5,1 %) et la fabrication de produits en caoutchouc et plastique (5 %). Les deux plus fortes hausses sont à mettre aux crédits de la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (+18,6 %) et de la fabrication de machines et équipements (+13,5 %).

Deux secteurs se détachent dans les services (26 % des EETP) : transports et entreposage (9,9 %) toujours en progression sur l'année 2018 (+3,8 %) et les activités de services administratifs et de soutien (8,8 %) qui affichent une progression importante de près de 24 %.

Le secteur du commerce affiche une progression de 3,2 % en 2018 mais sa composante « commerce de détail » affiche un recul de 1,4 % en 2018 suite à une progression de 12,3 % en 2017.

### ■ L'intérim progresse dans tous les secteurs d'activité du Grand Est

Par comparaison avec l'ensemble des effectifs salariés de chaque secteur, l'appel à l'intérim est variable. L'industrie, premier secteur utilisateur d'intérim enregistre une nouvelle progression en 2018 deux fois plus importante qu'en 2017 (+1,3 points en 2018 après +0,7 point en 2017). La plus forte augmentation provient cependant du secteur de la construction qui enregistre une progression de 2,5 points en deux ans (+1,3 points en 2018 après +1,2 points en 2017). De son côté, le secteur des services marchands affiche un moindre recours à l'intérim dont le poids reste proche des 2 %.

TABLEAU 10 : POIDS DE L'INTÉRIM (EETP) DANS L'EMPLOI SALARIÉ EN 2018

| Secteur d'activité              | Emplois en moyenne annuelle sur 2018 (hors intérim) | EETP intérim 2018 | Poids de l'intérim 2018 (en %) | Rappel poids 2017 (en %) | Rappel poids 2016 (en %) |
|---------------------------------|---|-------------------|--------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Industrie                       | 313 571   | 33 734            | 10,8                           | 9,5                      | 8,8                      |
| Construction                    | 106 625   | 10 944            | 10,3                           | 9,0                      | 7,8                      |
| Services marchands hors intérim | 752 381   | 17 955            | 2,4                            | 2,1                      | 1,8                      |
| dont commerce                   | 246 909   | 5 988             | 2,4                            | 2,2                      | 2,2                      |

Source : Estimation trimestrielles d'emploi, Insee, Acoff, Dares - exploitation Directe - Sese Grand Est, données intérim brutes établies au lieu de l'établissement utilisateur

### Précisions méthodologiques

L'article 21 de la loi n° 92-1446 du 31 décembre 1992 relative à l'emploi, au développement du travail à temps partiel et à l'assurance chômage rend obligatoire pour les employeurs la déclaration préalable à l'embauche à compter du 1<sup>er</sup> septembre 1993, date à laquelle l'inobservation de cette formalité fait l'objet de sanctions pénales. Elle s'insère dans le dispositif de lutte contre les différentes formes de travail et d'emploi irréguliers. La DPAE doit obligatoirement être effectuée, au plus tôt huit jours avant l'embauche (et avant la mise au travail effective du salarié), sauf utilisation de dispositifs simplifiant les formalités d'embauche des petites entreprises :

- à l'Urssaf, par l'employeur dont le personnel relève du régime général,
  - à la caisse de mutualité sociale agricole (MSA), par l'employeur dont le personnel relève du régime de protection sociale agricole.
- Le non-respect de cette obligation constitue une infraction de travail dissimulé.

### Dématérialisation des déclarations préalables à l'embauche

La loi N°2012-387 du 22 mars 2012 relative à la simplification du droit et à l'allègement des démarches administratives prévoit dans son article 41, une nouvelle obligation : celle d'une dématérialisation obligatoire pour les employeurs dont le nombre de DPAE accomplies au cours de l'année civile précédente excède un seuil fixé par décret. Cette obligation est d'ailleurs retranscrite dans un nouvel article du code du travail (L. 1221-12-1).

Ainsi depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012, les employeurs relevant du régime général de la Sécurité sociale sont ainsi tenus d'adresser les déclarations préalables à l'embauche par voie électronique dès lors qu'ils ont accompli plus de 1 500 déclarations préalables à l'embauche au cours de l'année civile précédente (ce seuil a été abaissé à 500 à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2013). Enfin, l'article 27 de la loi de financement de la sécurité sociale pour 2014 en a rappelé l'obligation, tout en précisant que les seuils sont fixés par décret. Pour mémoire, ce seuil est de 100 en 2014 et de 50 depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015.

### Champ

Tous les employeurs, personnes physiques ou morales, sont visés par la procédure de la déclaration préalable à l'embauche.

Sont notamment concernés :

- les entreprises de travail temporaire pour le personnel permanent et le personnel intérimaire ;
- les particuliers employeurs de salariés affectés notamment à des travaux de construction, de réfection ou d'aménagement d'immeubles ou affectés à des travaux d'installation ou de dépannage d'équipements domestiques, ou encore à du secrétariat particulier ;
- les établissements publics à caractère industriel et commercial ;

- les associations ;
- pour les associations intermédiaires, la déclaration préalable à l'embauche devant être effectuée au moment de l'embauche des personnes visées à l'article L. 128, alinéa 2, du code du travail ;
- les associations de services aux personnes, selon les deux modalités prévues par l'article L. 129-1 du code du travail :
  - 1° Lorsqu'elles font du placement de travailleurs auprès de personnes physiques, elles accomplissent pour le compte de ces dernières les formalités administratives liées à l'emploi. C'est donc dans ce cadre qu'elles sont habilitées à procéder à la déclaration préalable à l'embauche des salariés.
  - 2° Lorsqu'elles mettent les travailleurs à la disposition de personnes physiques, elles restent l'employeur et doivent donc effectuer la déclaration préalable à l'embauche pour leur propre compte lors de l'embauche du salarié ;
- pour les groupements d'employeurs créés en application de l'article L. 127-1 du code du travail, la déclaration préalable à l'embauche étant effectuée par le groupement d'employeurs ;
- la fonction publique de l'État, les collectivités territoriales, la fonction publique hospitalière et les établissements publics à caractère administratif, pour l'embauche des agents recrutés sur des contrats de droit privé ;
- les employeurs des marins. Toutefois, aux termes du décret n° 93-755 du 29 mars 1993 (art. R. 742-39 du code du travail), cette procédure est réputée accomplie lorsque l'employeur a respecté les obligations des articles 11 à 15-1 du code du travail maritime relatives au contrat d'engagement maritime et au rôle d'équipage. Les articles 11 à 15-1 du code du travail maritime prévoient notamment que toute embauche de marin donne lieu à l'établissement d'un contrat d'engagement maritime qui doit être visé et enregistré par l'autorité maritime.

Ainsi doivent notamment faire l'objet d'une déclaration préalable :

- les salariés titulaires de contrat de travail à durée indéterminée ou déterminée ;
- les salariés des entreprises de travail temporaire ;
- les travailleurs à domicile ;
- les salariés titulaires de contrats de travail de type particulier (contrat d'apprentissage...) ;
- les personnes présumées comme étant des salariés par le code du travail en raison de la nature de l'activité professionnelle exercée : journalistes et pigistes titulaires de la carte de presse, artistes et intermittents du spectacle, mannequins, forestiers, personnels navigants de l'aviation civile et de la marine marchande ;
- les VRP à cartes multiples.

Les stagiaires aides-familiaux (jeunes étrangers au pair) et les personnes accueillies comme stagiaires dans les entreprises ne font pas l'objet d'une déclaration préalable à l'embauche car ils ne sont pas titulaires d'un contrat de travail. Dans ce dernier cas, il appartiendra aux services de contrôle, sous réserve de l'appréciation souveraine des tribunaux, de s'assurer que les entreprises ne considèrent pas indûment comme stagiaires des personnes qui, en raison des conditions de leur activité, se trouvent dans une relation de subordination juridique caractérisant une situation de salariat.

De même, ne font pas l'objet d'une déclaration préalable à l'embauche les salariés travaillant sur le territoire français mais dont l'embauche a été réalisée à l'étranger. Tel est le cas des salariés accompagnant une entreprise établie ou domiciliée à l'étranger qui réalise une prestation de services en France. En effet, l'acte d'embauche de ces salariés n'est pas effectué sur le territoire français. Cependant, les conditions d'emploi de ces salariés doivent être vérifiées, notamment en ce qui concerne le certificat de détachement dont les salariés doivent être munis et qui atteste de ce que leur employeur satisfait aux dispositions de protection sociale du pays où le contrat de travail est habituellement exécuté.

À défaut de ce document, l'employeur doit procéder à l'immatriculation de ses salariés auprès des organismes de protection sociale français.

## Définitions

**DPAE** : les données DPAE proviennent des déclarations enregistrées pour le régime général et le régime agricole, dans les Urssaf et les MSA. C'est la date d'intention d'embauche du salarié qui est retenue, et non la date d'embauche effective, ce qui surestime le nombre d'embauches.

Les données par genre et âge sont obtenues à partir du numéro d'inscription ; elles sont donc affectées par l'absence d'immatriculation.

**Intérim** : les agences de travail temporaire établissent et adressent à l'organisme gestionnaire de l'assurance chômage un relevé mensuel de contrat de travail temporaire pour chacune des missions réalisées au cours du mois (cf. articles L. 1251-46, R. 1251-7 et R. 1251-8). Le résultat de la collecte des relevés mensuels par les Assedic et le Pôle emploi est transmis aux services du ministère du travail « pour l'exercice de ses missions de contrôle » (article L. 1251-46). Une convention entre le Pôle emploi et le ministère du travail décrit les informations transmises, et prévoit deux utilisations : le respect de la législation du travail, la production de statistiques. En vertu de cette convention, le département emploi de la Dares reçoit donc chaque mois de la part de Pôle emploi un fichier des relevés mensuels de contrats.

Le volume de travail en équivalent-emplois à temps (EETP) plein est habituellement le résultat du rapport entre un volume horaire de travail effectué et un volume horaire de travail théorique, celui d'un salarié à temps plein. Cependant, les données disponibles dans le fichier Unédic-Dares ne permettent pas un tel calcul : on connaît en effet les dates de début et de fin des missions, mais pas le nombre exact d'heures travaillées. A défaut, la Dares a donc entrepris de calculer chaque mois un volume de travail intérimaire en équivalents-emplois à temps plein à partir de grandeurs exprimées en semaines et non en heures.

Ainsi, le volume de travail temporaire sur un mois de l'ensemble des intérimaires est égal au rapport entre le nombre total de semaines de travail effectuées par les intérimaires et le volume de travail en semaines effectué par une personne à temps plein.

Directrice de la publication : Isabelle NOTTER ■ Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi Grand Est - 6 rue Hirn - 67 000 STRASBOURG ■

ISSN : 2556-6326 ■ Service Études Statistiques et Évaluation - Études septembre 2019 ■ Bernard FATH

Étude menée en partenariat avec les Urssaf Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine  
et les MSA Alsace, Lorraine, Marne-Ardenne-Meuse, Sud-Champagne